

POURQUOI TU CRIES ?

Projet musical itinérant
de création artistique
avec l'Ensemble Virévolte

BILAN

INFORMATIONS

La Saline - 03 88 80 47 25 / accueil@la-saline.fr

La Nef - 03 88 94 11 13 / nef@mairie-wissembourg.fr

Sur les Sentiers du Théâtre - 03 88 72 09 83 / sentiers.contact@gmail.com

Ensemble Virévolte : ensemblevirevolte.com / pourquoitucries@gmail.com

Ce projet artistique est porté par :



LA SALINE



Sommaire

La genèse du projet	3
Les acteurs du projet	3-4
Le projet en un coup d'oeil	5
Les actions entreprises et leur bilan	6-10
Les temps forts	11-12
Le spectacle « Cris et Chuchotements »	13
Bilan financier	14
Revue de presse	15-19

POURQUOI TU CRIES ?

La genèse du projet

Lors de la tournée de *Johnny fais-moi mâle*, le spectacle musical de l'Ensemble Virévolte, la compagnie a mené de courts ateliers de théâtre et de musique avec des groupes d'amateurs qui ont intégré ponctuellement le spectacle, partageant ainsi la scène avec les artistes de l'équipe. Ces rencontres éphémères avec des publics variés, habitués ou non de la pratique artistique et de la scène, ont enrichi à chaque fois les représentations et incarné l'ambition de l'Ensemble, à savoir, déconstruire nos a priori sur la musique et sur nous-mêmes, et créer les conditions d'une rencontre propice à l'invention et à la création, par le biais de la musique et du théâtre.

Cette proposition de résidence est donc née d'une envie d'agiter la frontière invisible et pourtant solide qui sépare le monde des artistes et le monde des amateurs. L'Ensemble Virévolte souhaitant ainsi faire de la place et créer des cadres permettant l'expression d'une parole et d'une identité (individuelle et collective) autour de la création d'une œuvre musicale et théâtrale, qui a été présentée devant le public, le samedi 25 mai 2019.

Les acteurs du projet



Relais Culturel La Saline - SOULTZ-SOUS-FORETS

Depuis 2000, avec l'installation du **Relais Culturel La Saline**, la Ville de Soultz-sous-Forêts s'est pleinement engagée dans le développement d'une action culturelle au coeur de l'Outre-Forêt. Tout en étant à l'écoute des attentes du public, la découverte de nouveaux horizons artistiques est privilégiée (théâtre, musique, danse, cirque, cinéma) permettant la complémentarité avec le monde associatif, dans le but de créer une véritable dynamique culturelle.

Relais Culturel La Nef - WISSEMBOURG

Créé en 1981, le **Relais Culturel de Wissembourg** est un théâtre régional. Il propose chaque année une programmation pluridisciplinaire placée sous le signe de l'exigence artistique : avec une salle de 410 places et plus de vingt-cinq spectacles vivants proposés chaque saison en théâtre, musique, cirque, humour et jeune public. En parallèle, un travail de territoire est mené avec les artistes afin de permettre au public de se familiariser avec le travail d'une compagnie, de faire confiance et par là de découvrir des univers artistiques inédits et exigeants.

Association Sur Les Sentiers du Théâtre - BEINHEIM

Depuis 2004, l'**Association Sur les Sentiers du Théâtre** oeuvre pour le développement culturel des territoires et s'engage à proposer une offre artistique et culturelle au plus près de ses habitants. L'association décline son activité en trois axes :

- la programmation d'une quarantaine de représentation de toutes disciplines artistiques
- le développement d'actions culturelles pour tous les publics à hauteur de 180h annuelles
- la mise en place de deux ateliers de pratique artistique pour les jeunes et les adultes (stages et ateliers hebdomadaires)

Ces trois axes se déploient sur le territoire de la Communauté de Communes de la Plaine du Rhin qui comporte 19 communes et 19000 habitants.

L'Ensemble Virévolte

Réunis autour de la chanteuse Aurore Bucher, les musiciens de Virévolte proposent un répertoire allant du baroque à la chanson populaire dans des arrangements inédits. Formés dans les plus grands conservatoires, ils veulent abolir les frontières entre musique savante et musique populaire. En mêlant des styles radicalement différents et en bousculant les idées préconçues, ils font le pari qu'il n'y a qu'un seul public et qu'une seule musique accessible à tous immédiatement.

Les membres de l'Ensemble Virévolte

Aurore Bucher : Chant et directrice artistique

Clémence Bucher : Metteure en scène, écriture et recueil de la parole

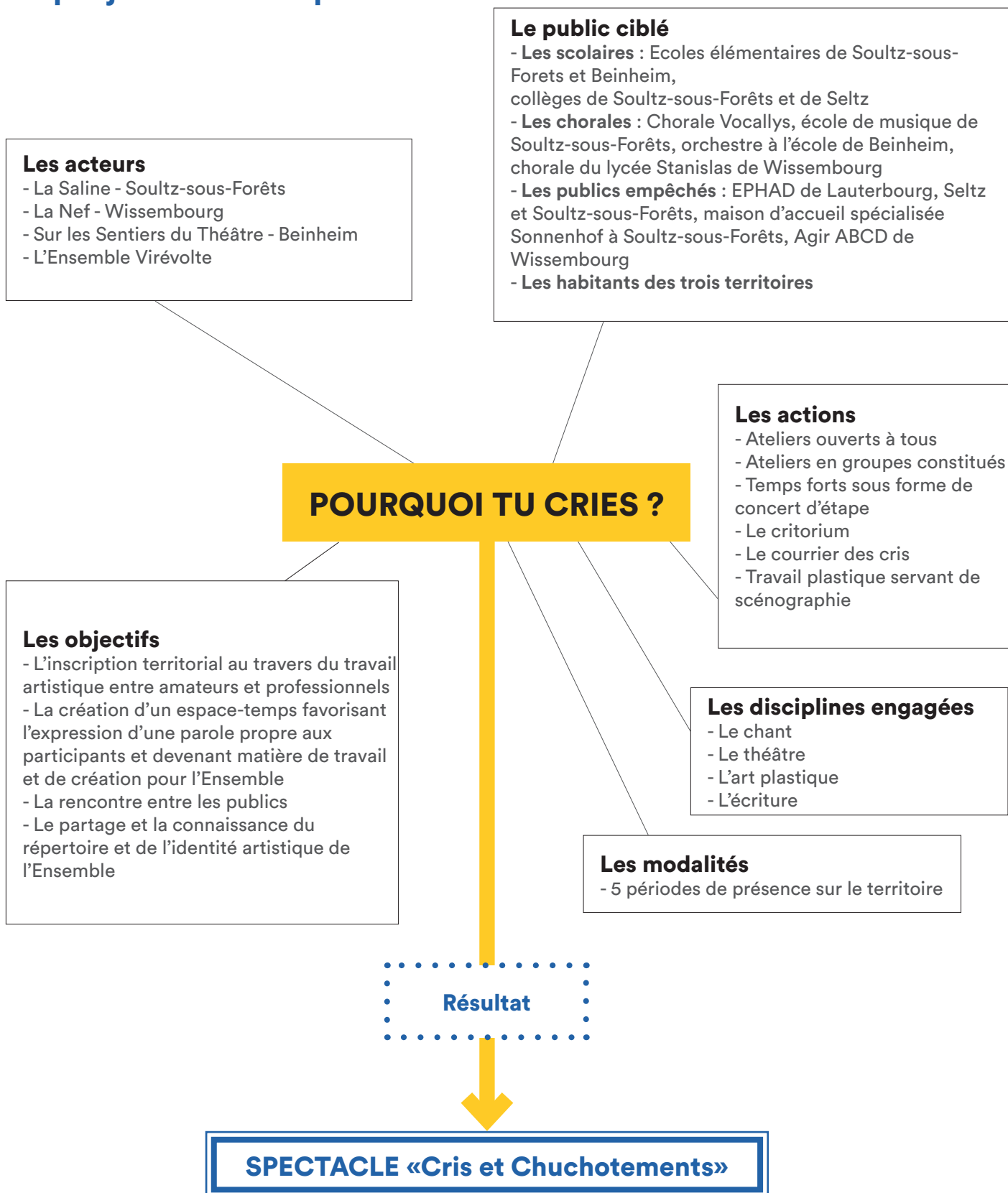
Emilien Verret et Carjez Gerretsen : Clarinettistes

Jérémie Arcache : Violoncelliste

Pierre Cussac : Accordéoniste

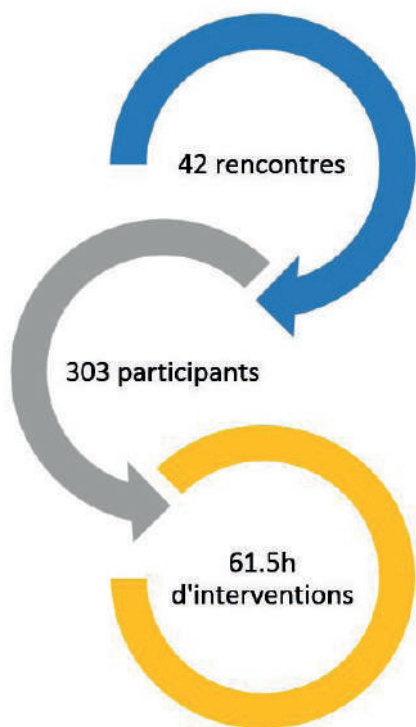
Ludovic Montet : Percussionniste

Le projet en un coup d'oeil



Samedi 25 mai 2019
20h30 à La Saline

Le détail des actions entreprises et leur bilan



Le critorium

Le critorium est un espace-temps dédié dans lequel un artiste échange avec une personne volontaire autour de la question « Pourquoi cries-tu ? ». Sous la forme d'une conversation, les personnes qui ont rejoint le critorium ont pu livrer et raconter ce qui les fait crier ou au contraire ce qui les en empêche, ce que le cri leur fait et leur permet, ce qu'il est bon de chanter à tue-tête ou de dénoncer, ce qui les met hors d'eux.

Bilan

Nombre de personnes enregistrées : 5

Volume horaire consacré au critorium : 5h

Le courrier des cris

Afin d'aborder et de diffuser la thématique du cri, des boîtes à cris confectionnées par une classe du collège de Seltz dans le cadre d'un enseignement en art plastique, ont été déposées sur le territoire. Les passants et visiteurs des différents lieux ont été invités à répondre par écrit à la question « Pourquoi tu cries ? ».

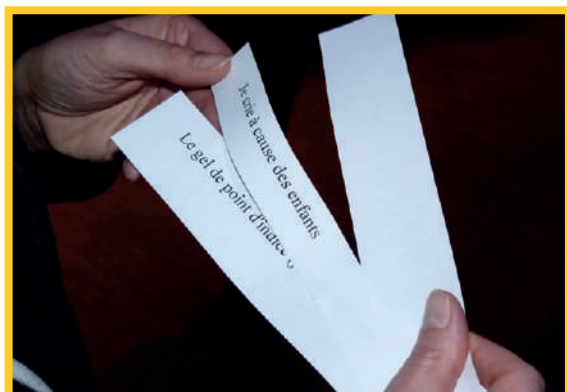
Bilan

6 boîtes à cris confectionnées

150 courriers réceptionnés

Lieu de dépôt à Sultz-sous-Forêts : Relais Culturel La Saline, Ecole élémentaire, Maison d'accueil spécialisée Dietrich Bonhoeffer, Médiathèque

Lieu de dépôt à Beinheim : Médiathèque, Sur les sentiers du théâtre



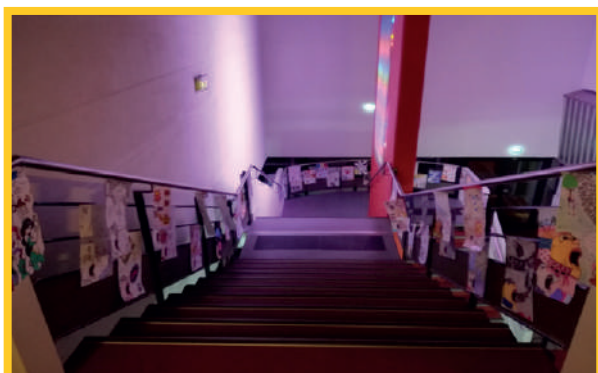
POURQUOI TU CRIES ?

Les oeuvres plastiques

Les élèves du collège de Seltz ont également décliné la thématique du cris autour d'un travail plastique. La centaine de réalisation créée à servi de scénographie lors des temps forts. L'ensemble du travail a pu être présenté à l'occasion du concert «Cris et Chuchotements», le 25 mai 2019 à La Saline.

Bilan :

100 oeuvres réalisées



Les ateliers de pratique artistique

Un binôme d'artistes est intervenu au sein même des structures mobilisées et a proposé des ateliers de pratique principalement axés sur le chant et le théâtre : des jeux et des pratiques autour de la voix (échauffement, vocalises, jeux vocaux, travail sur les limites de la voix (du cri au chuchotement), de la découverte du répertoire de Virévolte autour du cri (airs d'opéra, chansons...) du travail corporel (présence et plaisir d'être sur scène).

Ces ateliers destinés aux groupes pré-constitués ont également été proposés au grand public lors de chaque période d'intervention. Ouvert à tous, en soirée, ils ont permis des rencontres intergénérationnelles.

Bilan des interventions en milieu scolaire

31 heures d'intervention / 135 participants :

- 1 classe de 3^e du collège de Soultz-sous-Forêts
- 1 classe de 4^e du collège de Seltz
- 1 classe de l'école élémentaire de Seltz
- 1 classe de l'école élémentaire de Soultz-sous-Forêts



POURQUOI TU CRIES ?

Bilan des interventions auprès de chorales et structures musicales

10 heures d'intervention / 78 participants :

- Ecole de musique de Soultz-sous-Forêts
- Orchestre à l'école de Beinheim
- Chorale Vocallys de Soultz-sous-Forêts
- Chorale du lycée Stanislas de Wissembourg



Bilan des interventions auprès des publics empêchés

8.5 heures d'intervention / 37 participants :

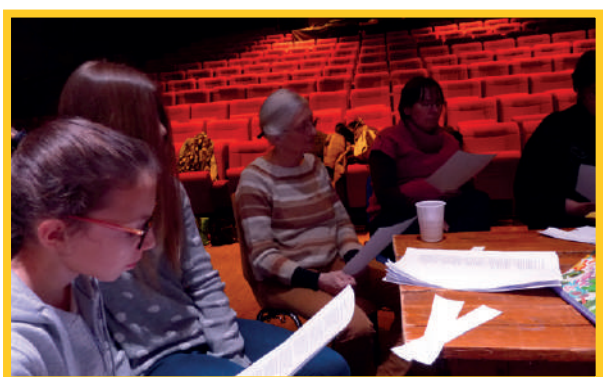
- Association AGIR ABCD de Wissembourg
- Maison d'accueil spécialisée Sonnenhof à Soultz-sous-Forêts
- EPHAD de Soultz-sous-Forêts
- EPHAD de Seltz
- EPHAD de Lauterbourg



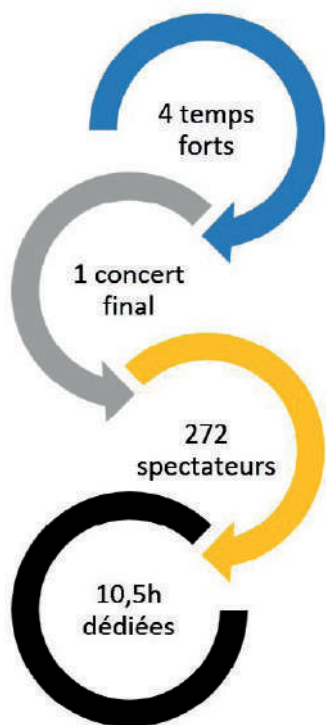
POURQUOI TU CRIES ?

Bilan des interventions lors d'ateliers ouverts

12 heures d'intervention / 53 participants de tout âge et tout horizon



Les temps forts



Le 17 novembre à 11h à la salle des fêtes de Seltz

À l'issue des premiers ateliers, cette scène ouverte a permis à l'Ensemble de se faire connaître sur le territoire. Sous forme de lecture musicale, les musiciens ont associé toutes celles et ceux qui ont souhaité partager leurs cris ou leurs idées.

➔ 30 participants

Le samedi 2 mars à 17h à la MAS Bonhoeffer de Soultz-sous-Forêts (Sonnenhof)

L'objectif de ce concert étape était de présenter les premières fondations du spectacle « Cris et Chuchotements », tout en faisant connaître le projet au grand public et en invitant de nouveaux participants.

➔ 50 participants



Le 5 avril à 18h30 dans les locaux des Sentiers du Théâtre à Beinheim

Ce moment de convivialité autour du répertoire de Virévolte, ouvert à tous, a permis d'échanger autour du projet « Pourquoi tu cries ? » en compagnie d'Aurore Bucher et Jérémie Arrache.

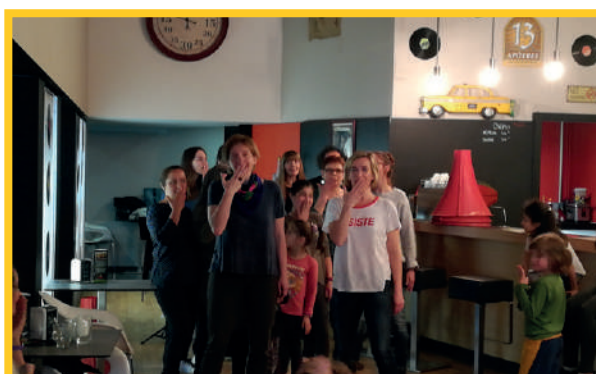
➔ 34 participants



Le 27 avril à 11h à la Nef de Wissembourg

À un mois du final « Cris et Chuchotements », les spectateurs ont pu avoir un premier aperçu du spectacle, en présence de quelques participants accompagnés par Aurore et Clémence Bucher, et Ludovic Montet.

➔ 30 participants



POURQUOI TU CRIES ?

Le spectacle «Cris et Chuchotements»

Le concert final a été donné à La Saline de Soultz-sous-Forêts le 25 mai 2019, dans la lignée des temps forts précédents. Celui-ci a pu être construit grâce aux diverses actions qui ont été entreprises et qui ont permis de parcourir la thématique et de recueillir les paroles des participants.

A cette occasion, 41 participants de tout âge et tout horizon sont montés sur scène au côté de l'Ensemble Virévolte.

➔ 211 spectateurs



POURQUOI TU CRIES ?

Bilan financier 2018-2019

Charges		Produits	
Détails	Montant	Détails	Montant
60 - Achats	4764.68	70 - Ventes de produits finis, de marchandises, prestations de service	643
Achat du spectacle	3500	74 - Subvention d'exploitation	
Autre fourniture	1264.68	DRAC	16000
62 - Autre services extérieurs	26354.06	Conseil Départemental	1000
Rémunération des intervenants	22157.36	SPEDIDAM	1000
Déplacement, mission	4196.7	Virevolte	4500
64 - Charge de personnel	15293	Ville de Wissembourg	3000
Rémunération des personnels	9558	Sentiers du théâtre	3292
Charges sociales	5735	Ville de Sultz-sous-Forêts	16976.74
Total des charges	46411.74	Total des produits	46411.74
Contribution volontaire en nature			
861 - Mise à disposition gratuite de biens et services	5000	871 - Prestations en nature	5000

OUTRE-FORÊT, PLAINE DU RHIN, PAYS DE WISSEMBOURG Résidence de l'ensemble Virévolte

Crier pour mieux créer

Dix mois de résidence pour répondre à une question surprenante : Pourquoi tu cries ? La compagnie Virévolte, avec la Saline de Sultz-sous-Forêts, la Nef de Wissembourg et l'association Sur les Sentiers du théâtre de Beinheim, offre à tous une scène pour échanger autour de nos cris. De joie, de douleur, dans les gradins d'un stade : le cri libère... pour mieux créer.

« On veut vraiment que la création de ce spectacle soit participative. » Clémence Bucher est metteure en scène et fait partie de l'ensemble musical Virévolte. Avec sa sœur Aurore, chanteuse lyrique, elle mène les ateliers organisés dans le cadre de leur résidence, qui a commencé en novembre 2018 et durera jusque fin mai.

Déjà plus de 200 participants aux ateliers

Avec les musiciens de Virévolte, et surtout avec l'ensemble des participants des différents ateliers — qui compte déjà plus de 200 personnes de tous horizons — au fil des ateliers et des scènes ouvertes, l'idée est de constituer un spectacle sur les cris des uns et des autres.

Cris de joie, de douleur, de colère, cris d'enfants, mais aussi le silence assourdissant qui précède le cri, et celui qui le suit... Toutes ces émotions et ces souvenirs, confiés par les participants, constitueront la matière première du spectacle, qui sera présenté avec les participants le 25 mai à la Saline. « Il nous importait d'emmener les gens dans le processus créatif, explique Clémence Bucher. Ce n'est pas un spectacle clés en main, nous ne sommes pas venus en disant "on a prévu ça". On peut proposer certains exercices, on a le matériel, les musiciens, des idées scénographiques, mais ce qui nous intéresse, c'est de fabriquer avec les gens. Vu ce qui est ressorti des premiers ateliers, on a déjà dû réviser les idées



Mercredi 30 janvier, ce sont trois collégiens de l'animation jeunesse qui ont participé à un atelier avec Clémence et Aurore Bucher. Pendant quelques minutes, chacun a pu imaginer un cri, repris par le reste du groupe. PHOTO DNA - LEA SCHNEIDER

avec lesquelles on était arrivés. » Une formule déjà mise en oeuvre à Wissembourg par la compagnie Facteurs communs.

Des collégiens aux Éhpad, en passant par une chorale

La « matière première » afflue, et surtout surprend, Clémence Bucher et sa sœur Aurore. Elles se sont associées à tous types d'acteurs du secteur pour monter leurs ateliers participatifs : les collégiés de Seltz et de l'Outre-Forêt de Sultz-sous-Forêts, le lycée Stanislas de Wissembourg, l'école de musique et la chorale Vocallys de Sultz-sous-Forêts, l'Orchestre de l'école de Beinheim, l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Éhpad) et la médiathèque de Seltz... « On s'est dit qu'il y avait quel-

« Ce n'est pas un spectacle clés en main. Ce qui nous intéresse, c'est de créer avec les gens. »

CLÉMENCE ET AURORE BUCHER, METTEURE EN SCÈNE ET CHANTEUSE DE L'ENSEMBLE VIRÉVOLTE.

que chose à construire entre les trois territoires limitrophes, entre leurs publics et leurs structures culturelles », expose Emille Keller, la directrice de la Saline de Sultz-sous-Forêts. Les ateliers de Virévolte sont aussi ouverts dans le temps : « On voulait vraiment un spectacle que l'on puisse rejoindre à tout moment. Tous les curieux peuvent encore rejoindre le projet, à tout moment, pour un atelier, plusieurs, ou aller jusqu'au spectacle final », explique Clémence Bucher.

Mercredi 30 janvier, dans l'après-midi, avant de rencontrer un groupe de jeunes issus de l'animation jeunesse de l'Outre-Forêt qui viendra participer à un atelier, Aurore parcourt ce que les élèves du collège de Seltz ont envoyé : des récits de leurs cris, un poème... Tous ces « cris » viennent compléter la base de données que sont en train de se constituer les artistes et qui servira à l'élaboration du spectacle. Lors de l'atelier, entre deux exercices où chacun des participants doit imiter un cri d'animal qui vient s'intégrer aux autres dans un ensemble dirigé par Aurore, les deux sœurs trouvent encore une nouvelle source de cris. Lorsqu'on leur demande de reproduire leur dernier cri, les trois collégiens évoquent un de leurs YouTubers favoris « qui crie tout le temps », qu'ils imitent en éclatant de rire. En brassant tant d'expériences différentes, les ateliers permettent un échange entre les générations aussi. Les artistes sou-

Les prochains rendez-vous

Les ateliers et scènes ouvertes de Virévolte peuvent être rejoints à tout moment, par tous, musiciens, comédiens, ou simples curieux, sur inscription. Ils durent environ deux heures pendant lesquelles les cris sont explorés avec des exercices ludiques. Aucun niveau de musique ou de théâtre n'est requis. Les prochains ateliers ouverts auront lieu :

- jeudi 28 février à 19 h 30 à la Nef
- jeudi 4 avril à 19 h 30 au bureau des Sentiers du théâtre, 3 rue principale à Beinheim
- jeudi 25 avril à 19 h 30 au bureau des Sentiers du théâtre
- mardi 21 mai à 19 h 30 à la Saline
- jeudi 23 mai à 19 h 30 à la Saline.

Trois autres temps forts sont prévus sur le territoire : deux concerts-étapes, avec les membres de Virévolte et les participants déjà engagés, pour présenter les premières réalisations pour le spectacle. Ils auront lieu le samedi 2 mars à 17 h à la MAS Bonhoeffer (Sonnenhof) à Sultz-sous-Forêts et le samedi 27 avril à 11 h à la Nef de Wissembourg. Un afterwork, une rencontre avec les artistes et moment d'échange convivial autour du projet, est aussi prévu le vendredi 5 avril au jardin Schramm de Beinheim.

Le spectacle final, *Cris et chuchotements*, sera présenté le samedi 25 mai à 20 h 30 à la Saline avec tous les participants disponibles.

rien en pensant à cet atelier où une femme racontait le seul jour où elle se souvenait avoir crié, celui de son accouchement, devant des collégiennes médusées...

D'ailleurs, pour l'instant, Aurore et Clémence ont surtout rencontré des femmes au cours de leurs ateliers. « Peut-être parce qu'elles sont plus connectées à leurs émotions ? » s'interrogent-elles.

Le cri de combat du karatéka

Un autre atelier a été organisé avec l'association Agir ABCD de Wissembourg et un karatéka. Encore un cri auquel les membres de Virévolte n'avaient pas pensé : le *kiï*, le cri de combat, en japonais, du spécialiste des arts martiaux. « On voyait tous les muscles qui bougent au moment du cri. C'est une énergie qui se libère », pour Aurore Bucher, cette énergie est familière. « Je suis chanteuse lyrique depuis 20 ans, je chante parce que j'ai quelque chose à dire, une énergie à faire sortir. Le chant lyrique demande une énergie physique, partagée par tout le monde. Même ceux qui ne peuvent pas crier connaissent cette tension. »

Crier à une époque où tout paraît lisse

Pour certains, les ateliers sont l'occasion d'exprimer ce qui ne traverse pas la barrière de leurs lèvres le reste du temps : comme cette jeune fille dans un collège, qui en a profité pour exprimer son ras-le-bol des chahuteurs de sa classe. Pour Clémence, « la colère, qui est une des raisons pour lesquelles on crie, est partagée par tout le monde, dans une époque où on ne devrait jamais s'ennerver, où tout devrait être lisse, tout devrait aller bien... » Le lien avec la contestation sociale et les cris de manifestants est vite fait.

« Crier, c'est libérateur. On crie

midie, crier n'est pas forcément un soulagement. Le cri fait peur aux gens, il a une mauvaise image... » constate Aurore Bucher.

Des boîtes aux lettres où déposer le récit de son cri

Pour ceux qui ne souhaitent donc pas partager ces expériences lors des ateliers, Virévolte propose aussi sur des « boîtes à cris » confectionnées par les élèves du collège de Seltz. Chacun est libre de venir déposer le récit de son cri le plus mémorable dans l'une d'elles, qui seront déposés dans des lieux stratégiques — il y en a déjà une à la Saline. Une boîte à cris virtuelle existe aussi : on peut y envoyer ses textes par mail (*). À partir de toutes ces contributions, Clémence et Aurore Bucher envisagent pour l'instant un spectacle en forme de voyage, explorant la tension entre les cris et les chuchotements, les chansons du bout des lèvres — Aurore Bucher se met à fredonner une chanson de Barbara — et les silences qui les suivent. Avis à ceux qui ont envie de pousser leur cri : les prochains ateliers sont aussi ouverts au public et à toute contribution, sonore ou artistique. La résidence devrait ensuite se poursuivre jusqu'en juin 2020 avec la préparation d'un autre spectacle. ■

Léa SCHNEIDER

(*) L'adresse mail de la boîte à cris virtuelle, où l'on peut envoyer le récit de son cri le plus mémorable (ou prendre rendez-vous pour en parler) est la suivante : pourquoitucries@gmail.com

► Pour la saison 2018/2019, le coût total du projet s'élève à 101 680 €. La participation de la Ville de Sultz-sous-Forêts s'élève à 26 500 €. Le projet bénéficie du soutien de la Drac à hauteur de 6 000 € pour 2018, la subvention pour 2019 n'est pas encore connue

L'ENSEMBLE VIRÉVOLTE

Les musiciens de Virévolte s'étaient déjà produits à la Nef de Wissembourg avec le spectacle *Johnny, fais-moi mâle !* en 2016. Créé en 2013, l'ensemble réunit des musiciens qui ont à cœur d'abolir les frontières entre musique savante et musique populaire, de rapprocher le répertoire classique de publics auxquels il pourrait paraître peu accessible. Ils sont neuf à coopérer : Aurore Bucher, chanteuse lyrique, Clémence Bucher, metteure en scène, Emilien Verel et Carjez Gerretsen, clarinettistes, Jérémie Arcache, violoncelliste, Pierre Cussac, accordéoniste, Ludovic Montet, percussionniste, Floriane Jan, scénographe, et Pierre Boileau, chorégraphe. La plupart des ateliers de « Pourquoi tu cries ? » sont conduits par Clémence et Aurore Bucher.

L'ANECNOTE

L'idée de « Pourquoi tu cries ? » est née à la fin d'un concert d'Aurore Bucher, chanteuse lyrique. Après avoir interprété un air d'opéra devant un public d'enfants, l'un d'eux lui a demandé très sérieusement : « Madame, pourquoi tu cries ? »

FENÊTRES | PORTES VOLETS | MÉTALLERIE

Fenêtres
PVC ou ALU / PVC

VOLETS BATTANTS
en aluminium et en bois massif

PORTES D'ENTRÉE
en aluminium

VOLETS ROULANTS
VOLETS SOLAIRES

PORTES DE GARAGE

ds Fenêtres

RÉNOVEZ À PRIX FABRICANT
Nouvelles gammes à découvrir !

KOVACIC
Fabricant depuis 1995

SOULTZ-SOUS-FORÊTS L'Ensemble Virévolte à la MAS Bonhoeffer

De la musique, des chants... et des cris

Le moment musico-théâtral participatif présenté samedi 2 mars à la MAS Bonhoeffer de Soultz-sous-Forêts par l'Ensemble Virévolte était de toute beauté et a permis au public de se faire une idée du projet de concert-spectacle *Cris et chuchotements* sur lequel travaillent ardemment les artistes.

DEPUIS NOVEMBRE, la compagnie Virévolte est en résidence de création artistique sur les territoires de l'Outre-Forêt, du Pays de Wissembourg et de la Plaine du Rhin. Elle réunit des artistes issus de la musique, du théâtre et de la danse et tend surtout la main, pour monter sur scène, au public amateur de tout âge des trois communautés de communes. Des ateliers de pratiques artistiques, gratuits bien sûr, ont été et seront encore organisés pour jouer, chanter et finalement créer ensemble ce fameux spectacle autour du cri (DNA du 9 février).

Chants et lectures

Brièvement présenté par Émilie Keller, directrice de la Saline, ce concert décentralisé donné dans la salle Alfred-Ruffy de la Maison d'accueil spécialisée était en fait la deuxième présentation au public de ce projet musical et théâtral autour du



Une excellente ambiance régnait dans la salle tout au long de ce concert qui a permis à tout un chacun de s'exprimer. PHOTO DNA

cri, un projet qui ne cesse de prendre de la consistance. Aurore Bucher, chanteuse et directrice artistique, était ravie de pouvoir compter sur ses quatre musiciens, mais aussi sur une salle pleine et de nombreux participants amateurs venus contribuer à la réussite du projet comme les huit collégiens de Seltz, les cinq résidents de l'Ehpad de Lauterbourg, une délégation de l'association Agir ABCD de Wissembourg, une représentante de l'école de musique de Soultz-sous-Forêts ainsi que de la chorale Vocallys.

Après une douce introduction

musicale, l'assistance a repris un air connu *Et j'ai crié, crié, Aline...* avant qu'Aurore Bucher n'interprète *Contrapunto bestiale*, un madrigal du XVII^e siècle. La chanteuse a donné à voir ensuite toute l'étendue de son talent en passant sans complexer du rap à Schubert, de Cavalli à Wagner ou encore à Haendel. Le répertoire a été entrecoupé par la lecture de travaux de collégiens, et d'adultes, de textes, poèmes et chansons sur le cri. Toujours avec la participation du public, Aurore Bucher s'est ensuite servie de cris d'animaux d'une ferme, la chèvre, le

cheval, la vache pour les traduire en musique, ce qui donnait un résultat plutôt agréable alors qu'Arlette, 80 ans et résidente de l'Ehpad de Lauterbourg a tout simplement épâté l'assistance avec son chant humoristique *Trois Allemands dans une brouette, la la i tou, la la i tou...* La participation fut enfin totale avec un morceau de Georges Moustaki, *Et pourtant dans le monde*, chanté par la salle entière. On peut désormais le crier sur tous les toits : réjouissez-vous et venez nombreux au spectacle final du 25 mai prochain. ■

BEINHEIM Résidence de la compagnie Virévolte

Créer avec le public

Vendredi 5 avril, les Sentiers du théâtre ont accueilli un afterwork de la compagnie Virévolte, un moment de rencontre et d'échange dans le cadre de la résidence « Pourquoi tu cries ? ».

L'ASSOCIATION Sur les Sentiers du théâtre a finalement ouvert au public ses locaux à Beinheim : l'accueil était prévu dans le jardin Schramm, mais la météo n'étant pas celle des beaux jours, c'est dans la salle aménagée par les bénévoles de l'association que le public a été accueilli pour cet afterwork.

Un moment idéal et convivial pour détendre le corps et l'esprit après une journée de dur labeur.

L'ensemble Virévolte, avec les artistes Aurore Bucher, soprano, et Jérémie Arcache, violoncelliste qui a grandi dans la musique classique, est actuellement en résidence pour deux ans à la Saline de Soultz-sous-Forêts, à la Nef de Wissembourg et sur le territoire de la Plaine du Rhin (DNA du 9 février). Jérémie, au violoncelle comme au chant, a su donner toute sa volupté aux

différentes interprétations d'Aurore. Une artiste qui a circulé librement à travers tous les genres musicaux, du chant grégorien aux créations contemporaines, en passant par l'opéra et les variétés. Toute la philosophie de l'ensemble Virévolte réside dans cette union dans un même élan des acteurs et du public, mais aussi de la musique classique avec des morceaux actuels, pour une nouvelle création artistique. Donner envie au public de chanter, chuchoter, crier, danser pour monter sur scène et donner une nouvelle dimension à la mise en scène. Les spectateurs en devenant acteurs ont pu vivre la joie d'être artistes d'une soirée. ■



La chanteuse lyrique Aurore Bucher et le violoncelliste Jérémie Arcache ont enthousiasmé le public. PHOTOSDNA



Un public multi-générationnel a participé à l'atelier.

CANTON DE WISSEBOURG Résidence de la compagnie Virévolte

La dernière ligne droite

La compagnie Virévolte, en résidence depuis novembre sur le territoire de trois communautés de communes pour préparer son spectacle participatif *Pourquoi tu cries ?* tiendra ses derniers ateliers en avril et mai avant le spectacle, le 25 mai.

APRÈS 52 HEURES d'ateliers et près de 540 participants rencontrés, la première phase de la résidence de la compagnie Virévolte touche à sa fin (DNA du 9 février).

En plus des interventions auprès des scolaires et d'autres groupes déjà constitués, des ateliers ouverts à tous auront encore lieu en avril et en mai.

Une dernière restitution aura lieu avant le spectacle *Pourquoi tu cries ?* du 25 mai, sous la forme d'un apéro concert le samedi 27 avril à la Nef.

Une coordination entre trois institutions

Ce projet est né d'un partenariat entre la Nef de Wissembourg, la Saline de Soultz-sous-Forêts et l'association Sur les Sentiers du Théâtre. « La résidence a trouvé son public, se réjouit Émilie Keller, la directrice de la Saline de Soultz-sous-Forêts. Elle s'est construite au fur et à mesure, autour des ateliers [DNA du 14 avril]. » Les boîtes à cris, où chacun pouvait déposer le récit de son cri le plus mémorable, ont « bien

marché » aussi, fournissant de la matière aux artistes.

« C'est intéressant de toucher ces publics différents, issus des communautés de communes du Pays de Wissembourg, de la Plaine du Rhin et de l'Outre-Forêt, et de les faire circuler entre les territoires pour un projet commun », note Émilie Keller. Certains ont organisé des covotages, d'autres navigué entre des ateliers parfois éloignés de chez eux... « Les trois entités culturelles ont la même volonté. Nous avons des compétences différentes qui s'enrichissent, continue Émilie Keller. Par exemple, les Sentiers sont habitués aux spectacles hors les murs. Pour trouver des salles, des créneaux, des groupes

préconstitués, chaque institution avait son réseau, et Virévolte a gardé la main sur le contenu artistique. C'est un travail commun, avec une communication conjointe : il faut parler de ce qui se passe à Beinheim à Wissembourg et à Soultz, et vice versa. » Restera à dresser le bilan de cette première phase de résidence, avant que ne se profile la suite, prévue initialement jusqu'en juin 2020. ■

Léa SCHNEIDER

► Les prochains ateliers de Virévolte :
JEUDI 25 AVRIL. Atelier ouvert à tous à la Saline, de 19 h 30 à 21 h 30.
JEUDI 23 MAI. Atelier ouvert à la Saline, de 19 h 30 à 21 h 30.



Virévolte tiendra encore trois ateliers ouverts avant le spectacle du 25 mai. DOCUMENT REMIS

SAMEDI 27 AVRIL. Scène ouverte et apéro-concert sur le parvis de la Nef de Wissembourg à 11 h.
MARDI 21 MAI. Atelier ouvert à tous à la Saline, de 19 h 30 à 21 h 30.
JEUDI 23 MAI. Atelier ouvert à la Saline, de 19 h 30 à 21 h 30.

SAMEDI 25 MAI. Spectacle *Cris et chuchotements*, à 20 h 30 à la Saline. Réservations auprès de la Saline.
Inscription aux ateliers par téléphone au ☎ 03 88 80 47 25 ou par mail à accueil@la-saline.fr ou pourquoitucries@gmail.com.

CANTON DE WISSEMBOURG Résidence de la compagnie Virévolte

Un spectacle dernier cri

Après plusieurs mois de travail et de collecte de « cris », les artistes de la compagnie Virévolte restitueront le résultat de leur résidence avec une quarantaine de participants sur la scène de la Saline de Soultz-sous-Forêts, ce samedi à 20 h 30.



Onze participants étaient présents mardi à l'un des derniers ateliers ouverts de Virévolte : le spectacle s'est nourri de la matière accumulée au cours des différents ateliers de ce type. Samedi, ils seront 40 à monter sur scène.

PHOTOS DNA - LÉA SCHNEIDER

Difficile de réunir tout le monde au même endroit, au même moment, même pour les dernières répétitions : mardi soir à la Saline, ils étaient onze sur les quarante participants de tous âges qui devraient monter sur scène samedi pour le spectacle. Cette performance clôturera la résidence de la compagnie Virévolte sur les territoires des trois communautés de communes de l'Outre-Forêt, du Pays de Wissembourg et de la Plaine du Rhin (DNA du 9 février) commencée en novembre 2018.

La force du projet : créer des rencontres intergénérationnelles

Au sein du groupe de mardi soir, on se retrouve chaleureusement : les femmes venues des ateliers ouverts, qui ne se connaissaient pas au début, se saluent maintenant comme de vieilles connaissances. Elles retrouvent dans

la salle quatre lycéens de la chorale de Wissembourg : c'est la première fois qu'ils travailleront ensemble. « Pour cet aspect de la résidence, on a atteint notre objectif : rien que ce soir, on a créé un groupe intergénérationnel de gens qui travaillent et échangent ensemble, se réjouit Clémence Bucher, comédienne et membre de la compagnie Virévolte. Pour Aurore Bucher, chanteuse lyrique et membre de la compagnie Virévolte, c'est la grande réussite du projet : « Jamais on n'aurait cru faire monter quarante personnes sur scène ! »

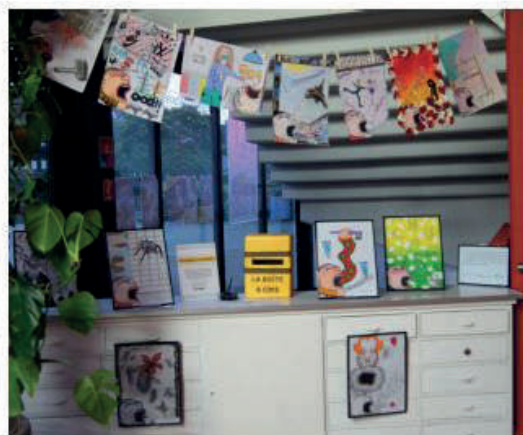
Une création commune, pas un spectacle clé en main

Il a fallu gagner petit à petit la confiance de ces participants pour les entraîner jusque sur scène : pas évident, au départ, d'expliquer le concept d'un spectacle à créer ensemble, sans plan prédéfini. « Cela a pu en refroidir certains au départ... », estime Clémence Bucher. Mais avec les « aventuriers » qui sont restés, les artistes ont « passé beaucoup de très bons moments, avec de belles rencontres et des moments de partage. Les gens ont

énormément de choses à nous apporter dans la création de ce spectacle. » « Lorsque vous invitez des gens à manger chez vous : c'est pour partager un repas, pas pour faire un cours magistral sur vos talents de cuisinière, continue Aurore Bucher. Pour le spectacle, c'est pareil : nous avons amené un savoir-faire, mais chacun se retrouvera en position d'amateur à un moment ou à un autre. Et dans les domaines où l'on sait faire, on entraîne les autres qui sont peut-être moins à l'aise. » Sa sœur Clémence poursuit : « Même les musiciens se "mouillent" en disant des fragments de textes écrits par les collégiens. C'est assez joyeux comme type de situation, et je crois que cela a participé à établir une confiance entre nous tous. »

Le travail en groupe a aussi connu un nouvel élan à partir de la scène ouverte à la Maison d'accueil spécialisée (MAS) Bonhoffer (DNA du 12 mars), où l'ensemble a déjà présenté une première étape de son travail.

« On fait le lien, même avec ceux qui n'ont pas pu venir. Comme Arlette par exemple, une résidente de l'Établisse-



La boîte à cris de la Saline a servi à recueillir les histoires des cris des uns et des autres : pour le spectacle de samedi, elle trône au milieu des dessins réalisés par les 4^e et 3^e du collège de Seltz sur ce thème.

ment d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de Lauterbourg qui nous a appris une chanson, *Trois Allemands dans une brouette*, que nous avons ensuite nous-même chantée avec les participants d'autres ateliers. Sa contribution a été entendue, même si elle ne pourra pas venir au concert. »

Sillonner un tel territoire demande de la coordination

Réunir toutes les personnes impliquées n'a pas été évident : même si les artistes estiment avoir « bien sillonné le territoire », il leur a fallu composer avec les contraintes de chacun : emplois du temps chargés, dépendance des plus jeunes aux adultes pour les véhiculer... Clémence Bucher aurait aussi souhaité « plus de temps » pour la réflexion sur le cri. « Peut-être que pour de futurs projets, il faudra se restreindre à un territoire plus petit, imagine Aurore Bucher. Mais c'est aussi ça la force du projet, de l'avoir laissé ouvert à tous jusqu'au bout. » Le choix de la thématique a aussi été laissé ouvert, ménageant une entrée aux thématiques pas forcément évidentes au départ : « Tous les collégiens nous parlaient de cris quand ils perdaient à Fortnite. Je ne savais même pas ce que c'était ! », rit Aurore Bucher, qui a depuis découvert ce jeu vidéo où le joueur doit survivre dans

un lieu donné sans se faire abattre par les autres joueurs. « D'autres enfants nous disaient "Je crie quand le tracteur se casse" : ils ont le même âge, mais des univers très différents que nous avons tous pu mélanger. » Ces contributions sont venues enrichir l'idée de départ des artistes, basée sur leur recherche de toutes les situations menant au cri, « mais nous n'avons pas fait de grand écart par rapport à l'idée que nous avions en venant. Sauf que nous accordions peut-être un peu plus de place au cri militant, revendicateur et libérateur, qui au final n'a peut-être pas si bonne presse, même si les participants ont aimé chanter des chants de lutte comme *le Chant des Canuts* », constatent les deux artistes. Elles ont alors poursuivi sur la lancée de tous les autres cris : d'amour, de désespoir, de colère... C'est ainsi que samedi, les spectateurs pourront assister, par exemple, à un remix de la chanson *Aline*, de Christophe, sous forme d'un haka : de toutes ces « super rencontres » sont nées des idées surprenantes, qui prendront corps sur scène. »

LÉA SCHNEIDER

► SAMEDI 25 MAI. À 20 h 30, spectacle *Cris et chuchotements* à la Saline de Soultz-sous-Forêts. Réservations au ☎ 03 88 80 47 25. Tarifs : 14 €, 12 € en tarif réduit, 5,50 € pour les enfants.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS Spectacle à la Saline

Un concert qui fait vibrer

L'ensemble « Virévolte » et une quarantaine de jeunes et d'adultes ont fait vibrer les murs de La saline à Soultz-sous-Forêts, samedi 25 mai, lors du concert final *Cris et chuchotements*, présenté dans le cadre du projet participatif « Pourquoi tu cries ? »

LE PROJET PARTICIPATIF monté par six artistes en résidence dans les Vosges du Nord entre novembre 2018 et mai 2019 (DNA du 9 février et du 23 mai), a abouti à un imposant spectacle auquel ont participé, outre six adultes de l'Atelier ouvert, une quarantaine de jeunes chanteurs des écoles primaires de Soultz et de Seltz, des collégiens de Seltz ainsi que la chorale du lycée Stanislas de Wissembourg.

Une prestation inédite

Cette troupe éphémère a présenté le fruit d'un travail parfois surprenant. Sur des textes d'élèves, poésie, chants de tous styles mêlés à des bruitages inattendus ont régné en maître durant plus d'une heure. Un spectacle suivi avec intérêt par le public curieux de découvrir cet ensemble éphémère dans sa prestation inaccoutumée et inédite.



Pour ouvrir le concert, tous étaient sur scène pour une entraînante chanson *Ya d'la joie*.



Dans le registre lyrique, Aurore Bucher, directrice artistique du spectacle, a offert une interprétation d'un extrait de Wagner.

PHOTOS DNA

Les jeunes sont arrivés sur scène, certains avec de grands porte-voix rouges, pour interpréter la chanson *Ya d'la joie*. Une comédienne a développé ce que le cri peut représenter pour chacun : la peur, la colère

ou la rage. Ce qui a été aussitôt mis en musique par des cris d'animaux les plus divers, aboutissant à une belle cacophonie dirigée par la chanteuse Aurore Bucher. Chauffé par l'ambiance, le public s'est levé

pour chanter et crier *Aline*, le tube de Christophe. La soprano a enchaîné dans un tout autre style en parodiant l'Allemande Nina Hagen. Dans le registre lyrique, ses quatre musiciens l'ont suivi avec perfection lorsqu'elle a enchaîné avec du Schubert et un magistral extrait de Wagner. *Le roi des Aulnes* de Goethe, lu par une intervenante, a ouvert sur une mélodie plus gaie décrivant trois Allemands dans une brouette.

Le spectacle s'est terminé sous les ovations du public sur une chanson de Georges Moustaki *Et pourtant dans le monde*, entonnée par un public applaudissant debout. ■